

ARMANDVILLE (Le COCQ d') (*Rodolphe-Henri*). Officier de la Force publique, (Namur, 17.10.1868-Bruxelles, 27.3.1928). Fils de Ferdinand et de Thorn, Marie.

Engagé très jeune au 11^e régiment de ligne, Le Cocq d'Armandville est sergent à dix-sept ans et admis à l'École militaire le 4 janvier 1886. Sous-lieutenant le 10 janvier 1888, il est désigné par le 9^e régiment de ligne et détaché, le 3 juillet 1891, comme instructeur à l'École des pupilles de l'armée. En décembre 1892, il reprend la vie de régiment et est promu lieutenant le 25 mars 1894. Trois ans plus tard, il sollicite son admission au service de l'État Indépendant et est engagé comme lieutenant de la Force publique le 1^{er} août 1897. Il débarque à Boma qu'il quitte pour le district des Bangala. En février 1898, souffrant de dysenterie, il doit revenir se faire soigner à Boma où les médecins, constatant le caractère chronique de l'affection, lui conseillent de rentrer au plus tôt en Europe. Le lieutenant Le Cocq d'Armandville démissionne le 24 et quitte définitivement l'Afrique le jour même.

26 janvier 1950.
A. Lacroix.

Registre matricule n° 2100.